

ENTRE GARD ET ARDÈCHE

Préambule

L'an dernier, c'est avec une certaine forfanterie et presque sur le ton de la suffisance que notre équipe avait passé le relais à celle de Georges et Jocelyne pour l'organisation de notre séjour traditionnel...Sûrs qu'elle éprouverait de grandes difficultés à égaler la maîtrise affichée pour celui du Cantal !

Eh bien, en toute humilité, il faut reconnaître que le pari est gagné : la météo a été nettement meilleure cette fois !!!

Pour le reste, voici un petit résumé des quelques événements et anecdotes tels que vécus par un "anonyme" dont la seule prétention est de faire revivre en pensée ce que le cœur lui a dicté.

*(Entre parenthèses, il s'agit des références des **quelques** photos prises par Pascale et Alain)*

Encore bravo et merci aux organisateurs !

Année après année, et au rythme de ses randonnées, La Bonne Entente Salloise poursuit la découverte des paysages sublimes, sites remarquables, monuments prestigieux et autres aspects gastronomiques "goustous" du sud de la France : après la Catalogne, la haute vallée de l'Aude, le Lot, le Verdon, le Cantal, etc....voici le groupe des 41 randonneurs partis, en ce printemps 2016, pour une semaine entre Gard et Ardèche : un programme de marches et visites judicieusement préparées par l'équipe chère à Georges et Jocelyne !

J 1 – lundi 6 juin

Dès la 1^{ère} étape, et après un joli préambule pédestre, le ton était donné : joyau naturel dans son écrin de garrigues, le "Portail" naturel magnifique des Concluses nous offrait sa divine cathédrale de roche, ses marmites du diable, son goulet envoûtant (1685)... Un havre de fraîcheur pour une pause

reconstituante et déjà très animée après que les plus courageux aient poursuivi jusqu'au monolithe de "La Pierre Plantée" (1701).

C'est par une courte liaison "co-voituresque" que l'on rejoint alors Lussan (1726), site juché en acropole avec son impressionnant château (1741) ; d'aucuns mesurent l'épaisseur des murs, pourquoi ?

On apprécie ce beau village de caractère qui offre tout au long de sa "Rue du tour des Remparts" un superbe panorama sur la campagne environnante, les Cévennes, le Ventoux... Flânerie générale sur la Place du Foirail, majestueuse vieille fontaine (1750), gracieuses silhouettes métalliques (girouettes animalières) d'un artisan forgeron (1733), gastéropodes de céramique,....

Il est temps de poser les valises à Méjannes, notre lieu de résidence pour la durée du séjour : les villas du VVF sont spacieuses et très bien équipées ; tout de suite beaucoup apprécient la détente de la piscine.

Notre directrice en verve nous présente sa "boutique" avec les différentes activités possibles et nous fait goûter un verre de "castagnou" en guise de pot de bienvenue (1809).

Le premier diner (pintade à la crème, accompagnée de ratatouille ou pâtes) donne le ton de l'excellente ambiance dont le groupe ne se départira pas tout au long de la semaine (2038) ; les plus vaillants entament une série de défis...à la pétanque !

J 2 – mardi 7 juin

Après un petit-déjeuner bien garni, et comme nous le ferons tous les matins, nous nous plions de bonne grâce à la cérémonie du "je prépare mon panier pique-nique" ; chacun se le confectionne à partir du buffet proposé par le chef cuisinier (la meilleure formule).

"Aquo acabat", nous rejoignons les rives de l'Ardèche aux bords de laquelle Salavas nous récite ses "2000 ans d'histoire" ; l'un des membres des "Amis de l'Histoire de la Région de Vallon" nous fait partager sa passion pour ce village (1872) : les églises disparues de la Gleizasse, les deux temples, le four banal ; il nous ouvre l'accès à la surprenante exposition des "mobiliers

d'ensevelissement" et nous conduit chez une artiste prolifique et originale avec sa Galerie de Têtes (1932).

En voiture, nous parcourons l'un des bijoux de cette sortie annuelle, la route touristique des gorges de l'Ardèche avec plusieurs arrêts pour points de vue : Pont d'Arc (1952), col de Serres de Tourres (1960), Autridge pour la photo de groupe (1974).

On revient pique-niquer sur la plage, au pied de l'immense arche naturelle ; un tacot belle époque nous propose glaces et café.

C'est l'heure de la baignade pour certains, du siestadou pour d'autres ; on ne se lasse pas du spectacle des jeunes kayakistes dans les rapides !

Nous voilà maintenant prêts à admirer l'un des chefs-d'œuvre de l'Humanité, la "Caverne du Pont d'Arc", reproduction fidèle de la Grotte de Chauvet, non loin de là.

Dans un premier temps libre, il s'agissait de parcourir un vaste domaine animé de salles pédagogiques, campements paléolithiques et de comprendre l'adaptation à leur environnement de nos grands ancêtres : très intéressante et ludique galerie de l'Aurignacien (2022).

Cerise sur le gâteau de ce menu culturel du jour, la visite guidée de la caverne illustrée de nombreux chevaux, lions, rhinocéros et bien d'autres animaux saisis sur le vif, courant, chassant ou s'affrontant...Une merveille !

Retour "à la maison", fissa à la piscine puis apéro à la villa Mingam avant dégustation d'une spécialité ardéchoise...Une paëlla ! Certains s'en souviendront !

Pour la veillée les acharnés des boules se mesurent à nouveau, quelques pongistes osent défier Guy, il y a des essais de clackline avec un Jérémie, champion de l'équilibre (1820).

J 3 – mercredi 8 juin

Ce matin, le plus gros de la troupe (2068) part en rando depuis La Roque-sur-Cèze à la sereine beauté jusqu'aux cascades et crevasses du Sautadet ; laissons

aux participants le soin de relater leur ressenti... D'aucuns ont rapporté leur surprise en constatant l'accélération soudaine du pas de certains de leurs compagnons ; renseignement pris, il s'agissait pour eux de trouver fissa-fissa un endroit propice à exprimer leur dévotion au dieu "Immodium" (souvenir douloureux des mollusques lamellibranches ingurgités la veille).

Pendant ce temps, Michel avait la lourde tâche d'encadrer (c'est un spécialiste) les 6 dames qui avaient opté pour la visite de Goudargues, la "petite Venise du Gard" (6558) ; comme Gilbert Bécaud tout ce petit monde s'est plu à suivre de près son charmant guide au joli nom de... Nathalie.

Dans l'enceinte d'une propriété privée, nous découvrons tout d'abord la source limpide qui alimente le canal bordé de majestueux platanes, la fontaine moussue ruisselante, ce qui apporte une touche de fraîcheur au marché hebdomadaire très animé et coloré. Puis, c'est une agréable promenade bucolique le long de la Gambiole, à travers les jardins potagers, l'ancien moulin à huile, le lavoir des bugadières (et sa grenouille porte-bonheur) et, bien sûr l'abbatiale.

Vient ensuite l'heure tant attendue du quartier libre pour ces dames (le marché est une tentation irrésistible) ; heureux Joseph qui aura son pantalon neuf pour l'accrocher aux bretelles qu'il s'était fait remonter la veille !

Nous retrouvons les randonneurs sur les abords rocheux de la Cascade du Sautadet (2104) au profil en creux aussi spectaculaire que dangereux...Pas de baignade ! Dommage car il fait très chaud.

Et l'après-midi, nous voilà tous repartis sur le bon chemin (après une légère erreur de GPS...) qui mène à la Chartreuse de Valbonne.

Légère et court-vêtue, Marion (2154), notre jeune marraine du jour, nous présente cette imposante bâtisse recouverte de tuiles vernissées, ancien monastère du XIIIème, un temps léproserie. Elle s'est plu à souligner les dimensions exceptionnelles de l'ensemble qui abrite notamment un immense cloître (2161) regroupant 24 très grandes cellules (180 m² chacune, s'il vous plait !) toutes repérées par une lettre de l'alphabet (sauf le W et le...Q ! Va savoir...). Les commentaires vont bon train à l'intérieur de l'église très richement décorée, devant les appartements de l'évêque, le petit cloître et

surtout le domaine viticole avec son caveau de dégustation... Et là, il n'y a pas de fignants... Il fait encore plus chaud et ça donne soif !

Sur le retour, la plupart en profiteront pour parcourir les ruelles de La Roque-sur-Cèze et de Barjac (2199) avant de piquer une tête dans la piscine du VVF, goûter à l'apéro offert par Georges et Jocelyne (une répétition du "Se Canto" sous la direction éclairée de Jaouménina – voir 2269) et déguster le saumon / carottes du chef.

Le soir, revanche des triplettes, rami ou excellent récital Jean Ferrat donné par Alain Hiver, un Ardéchois de talent.

J 4 – Jeudi 9 juin

Pendant que les costauds entreprennent une longue rando caillouteuse, toujours le long de la Cèze, nous retrouvons Nathalie pour une visite détaillée du village médiéval de Monclus ; elle débute par une intéressante évocation pédagogique de l'évolution architecturale de l'habitat tout au long du cours de la rivière et met l'accent sur la richesse potentielle de l'eau dans cette contrée.

Entré depuis peu dans la grande famille des "plus beaux villages de France", Monclus est apprécié, outre ses ruelles étroites "encaladées" (2246), par son pont bas à 10 arches (2214), sa magnanerie, son église au gracieux campanile en fer forgé supportant deux cloches (l'une dite "à la volée" pour le religieux, l'autre "frappée" pour le civil) et, enfin, les vestiges de son château (2257) dans lequel il nous a été permis exceptionnellement de pénétrer.

Plus loin, une longue descente bétonnée nous amène vers la Plage du Roy où l'on retrouve les "costauds", fiers et heureux de leur splendide sortie ; tous apprécient tables et ombrage pour le déjeuner et le farniente ; de temps en temps apparaissent sur l'autre rive, côté camp naturaliste, quelques bêtes à poils... Ce ne sont que des biquettes !

Un groupe de "musicots" crée l'ambiance et entraîne l'une d'entre nous dans quelques pas de danse... autres que tango. Les "ceusses" en forme remontent "cum pédibus jambis", d'autres versent dans le covotage jusqu'à l'entrée de la grotte de La Salamandre.

C'est, dit-on, le "Royaume des Géants de Cristal": un stade souterrain garni d'immenses concrétions karstiques sublimes par un éclairage en mouvement aux couleurs changeantes (Sophie, la petite girafe fétiche de nos pitchounets, prend vie).

Après un ultime super apéro, chez les mêmes, place au diner de gala concocté par notre chef énergique et toujours attentif :

- Foie gras en brioche
- Roti de veau aux cèpes, accompagné de flan de tomates et fagot de haricots verts
- Pélardon fondu sur canapé
- Omelette norvégienne (2320)

Cela valait bien au final, tous unis et debout, un "Se Canto que cante" tonitruant (2324) ; dehors, heureuse coïncidence, l'association des MJC est en congrès et sa chorale nous emboîte le pas. Elle nous gratifie ensuite d'une sérénade particulière avec un chant nantais, "Le Transvaal"... Et dure la soirée... Ultimes tournois !

J 5 – Vendredi 10 juin

Et oui, c'est déjà le dernier jour ; une fois les bagages embarqués, rendez-vous pour les 12 montures sur le parking de la Nougaterie des Fumades, près d'Allègre, sur la route du retour (2358).

Quelle autre riche idée que cette visite ! Une halte gustative exceptionnelle où Sylvie, notre dynamique hôtesse nous fait saisir les particularités de sa profession, la technicité de la fabrication, la qualité des ingrédients sélectionnés, la finesse et la variété des produits finis.

Dégustation à l'appui, les saveurs les plus diverses (citron, cassis, figue, olive, miel salé...) nous subjuguent ; on est loin des blocs de nougats souvent proposés sur nos marchés locaux et l'on comprend pourquoi (2315).

On découvre même des horizons culinaires à cette friandise que s'arrachent de grands chefs ; les achats se multiplient (il y en a même une qui, dans sa fébrilité, se mélange les "nougats" !)

C'est à l'ombre du fameux Pont du Gard (2360) - en fait, il enjambe le Gardon - que se déroule le dernier pique nique du séjour ; une petite grimpe digestive permet de contempler l'esthétique fascinante de ce chef-d'œuvre (2414) ; tous déambulent respectueusement sur ce patrimoine mondial (2404) et, pour terminer, la scénographie du site permet de comprendre cette prouesse technique qui traverse aussi le temps.

Il est l'heure, hélas, de se séparer...Quelques uns s'apprêtent à faire un crochet par Avignon (2419), d'autres poursuivent leur séjour dans le coin, la plupart regagnent la Narbonnaise ; tous prolongent en pensée le souvenir des très bons moments de ce séjour !

Michel Sournies